

## Djamour

(îles), Aegimures, Zembra

E.B.

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2170>  
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2170](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2170)  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1995  
Pagination : 2376-2378  
ISBN : 2-85744-828-7  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

E.B., « Djamour », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 16 | 1995, document D58, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2170> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2170>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Djamour

(îles), Aegimures, Zembra

E.B.

---

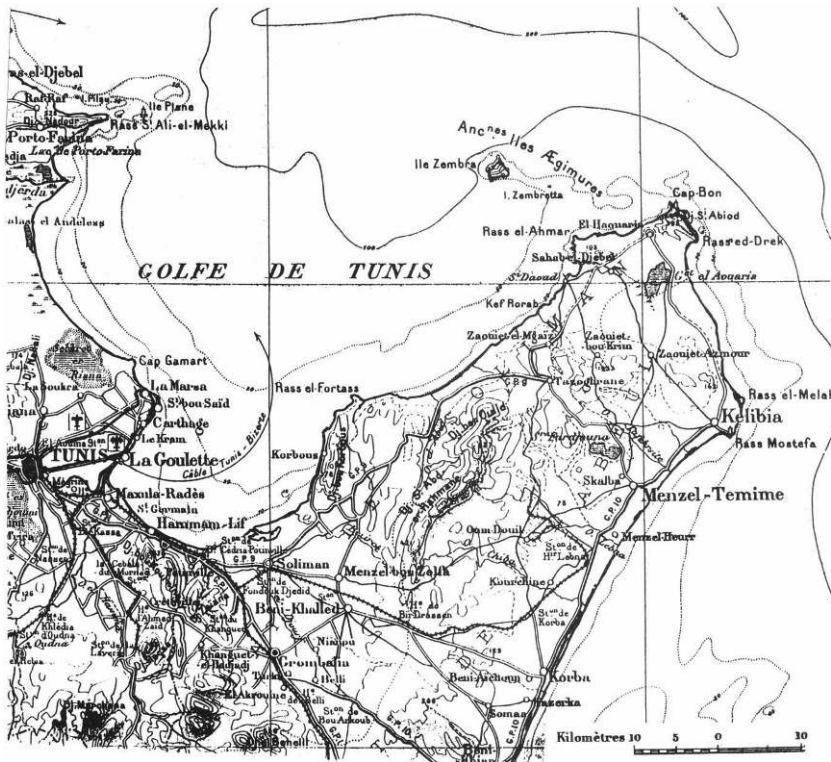
- 1 L'île de Djamour dite Kebir, par opposition à Djamour es-Sghir qui n'est qu'un rocher désolé, se dresse à 432 m d'altitude dans la partie est du Golfe de Tunis, à 12 km du Cap Bon dans le prolongement de l'une de ces pointes le Ras el-Ahmar.
- 2 Les îles Djamour ont conservé leur nom antiques : Aegimures, bien qu'elles soient surtout connues sous les noms italiens de Zembra et Zembretta. L'île principale a une forme triangulaire dont le Cap Grosso constituerait l'angle septentrional. La majeure partie de ses 340 hectares est occupée par un relief montagneux qui engendre des falaises abruptes tombant directement dans la mer. Seul l'angle sud-est possède une surface relativement plane à pente marquée. Une crique exiguë de la côte sud a servi de port à différentes époques.

## Archéologie et zoologie

- 3 L'île de Djamour présente la curiosité de posséder une population de lapins (*Oryctolagus cuniculus*) alors qu'elle est située à plus de 800 km de la limite orientale de la répartition actuelle de l'espèce. En collaboration avec l'Institut national d'Arts et d'Archéologie de Tunis, J.-D. Vigne a effectué plusieurs campagnes de prospections accompagnées de sondages afin de comprendre les raisons historiques de cette anomalie zoogéographique (1986-1990).
- 4 Le site paléontologique dit de l'« Aven Percé » témoigne de la présence, à la fin du Pléistocène, d'une riche faune dominée par le Mouflon à manchettes (*Ammotragus lervia*). Elle indique que l'île était rattachée au Cap Bon, probablement à la faveur d'une régression glaciaire (Riss ?) du niveau marin. Toutes les espèces de Mammifères représentées dans ces niveaux ont disparu de l'île, et aucun des taxons sauvages qui y vivent aujourd'hui (Chèvre marronne, Mouflon de Corse, Chat haret, Lapin, Rat, Souris) n'y figure. Comme celui de toutes les grandes îles méditerranéennes, le peuplement

mammalien de Zembra a subi un total renouvellement durant les 10 ou 15 derniers millénaires.

Situation des îles Djamour (Zembra), à l'entrée du Golfe de Tunis



- 5 De larges épandages d'obsidienne originaire de Pantelleria indiquent une fréquentation néolithique non négligeable. L'« Abri du Scorpion » a livré un remplissage témoignant de la présence d'animaux domestiques (Chèvre, Mouton et Porc) au Néolithique (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.), et aucune des espèces actuelles n'est attestée dans ces niveaux.
- 6 Des indices d'une forte occupation antique sont visibles en différents points de l'île, en particulier dans la petite « Plaine de l'Oued » : puits, citernes, murs, fondations, tour, mosaïques. Les ramassages de surface et plusieurs sondages ont livré de la céramique qui s'échelonne entre le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Les restes d'une sépulture dans l'« Abri du Scorpion » ont été datés par le carbone 14 entre 211 av. J.-C. et 64 ap. J.-C. (dates « calibrées »). Le petit « Abri du Casino » a livré une stratigraphie dont la couche la plus profonde, datée de 1760 ± 90 b.p., contenait des tessons d'amphores africaines, de sigillée type D et de vaisselles culinaires Hayes 196 et 197. Ils désignent la fin du III<sup>e</sup> ou le IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. En plus des restes d'animaux domestiques, cette couche renfermait des ossements de Lapin. Le niveau suivant, daté par des céramiques des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s., contenait, en outre, des os de Souris (*Mus m. domesticus*) et de Rat noir (*Rattus rattus*).
- 7 Les sédiments du site Z2, contenant des tessons islamiques datées aux environs du X<sup>e</sup> s., ont livré la même faune. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s., Zembra fut exploitée pour la pierre, le charbon de bois, la pêche et l'élevage, notamment celui des chèvres. L'île est maintenant classée en zone militaire et réserve naturelle.
- 8 La fréquentation humaine de l'île a donc été presque continue depuis la fin du Néolithique jusqu'à nos jours, avec une forte occupation durant l'Antiquité. Après l'extinction du peuplement animal de type continental, à la fin du Pléistocène, la faune

mammalienne moderne s'est mise en place progressivement : les animaux domestiques apparaissent au Néolithique, le Lapin avant le III<sup>e</sup> s. ap. J.-C, le Rat noir et la Souris domestique avant le V<sup>e</sup> s., enfin le Chat haret (*Felis catus*) puis le Mouflon de Corse (*Ovis a. musimon*) introduit en 1962 (Cochu, 1983). Compte tenu de l'isolement de Zembra et de la nature même de ces mammifères, presque tous domestiques ou commensaux, il est hautement probable qu'ils ont été introduits par l'Homme, volontairement ou non, comme ce fut aussi le cas sur toutes les grandes îles méditerranéennes (Vigne, 1988, 1992).

- 9 Il reste à rechercher si les responsables de l'introduction du Lapin étaient puniques ou romains.

## Les Egimures dans l'Antiquité (J. Desanges)

- 10 Bien que les deux Phoinikoussai (îles des Phéniciens) qu'Hécatee de Milet (vers 500 av. J.-C.) situe dans le « golfe libyque » face à Carthage (St. de Byz., éd. Meineke, p. 669), soient sans doute à identifier avec les Egimures, seul, Pline l'Ancien (V, 42) dénombre deux Egimures. Les autres sources font état seulement d'une île d'Aigimouros (en grec) ou d'Aegimurus (en latin). Le toponyme au singulier désigne Djamour el-Kebir, Djamour es-Seghir étant négligé.
- 11 Les parages d'Egimure furent peut-être déjà le théâtre d'une victoire navale des Romains sur les Puniques en 245 avant notre ère. Mais bientôt une tempête déporta au loin la flotte victorieuse (Florus, I, 18, 30). En 204, à en croire Coelius Antipater, la flotte de Scipion, qui faisait route du cap Bon au Ras Sidi Ali el Mekki, faillit être poussée par les intempéries sur Egimure (Tite-Live, XXIX, 27, 14-15). Dans l'hiver 203/202 avant J.-C, de nombreux transports de ravitaillement romains, moins heureux, furent dressés sur l'île (*Id.*, XXX, 24, 8), et les Puniques purent s'y rendre et remorquer les épaves jusqu'à Carthage (*Id.*, XXX, 24, 10-12). En 149, au début de la III<sup>e</sup> guerre punique, les Romains s'emparèrent d'Egimure (Zonaras, IX, 27,1). C'est encore une tempête qui, dans l'hiver 47/46, déporta une trière du parti de César vers Egimure, près de laquelle elle fut capturée par les Pompéiens (*Bell. Afric.*, XLIV, 2).
- 12 Mentionnée à plusieurs reprises par Strabon (II, 5, 19 ; VI, 2, 11 ; XVII, 3,16) en compagnie de Kossoura (Pantellaria), puis une fois par Ptolémée (IV, 3, 12, Müller, p. 660), Egimure apparaît comme un repère dans l'*Itinerarium Maritimum*, 492, 13, Cuntz, p. 77, et 515, 1, p. 82. La *Table de Peutinger* ne la représente pas, mais le Géographe de Ravenne (V, 25, Pinder et Parthey, p. 410) la situe dans le *colfus Gallicus* (Méditerranée occidentale), avec *Galata* (La Galite) et *Cercina* (la Grande Kerkennah).
- 13 Au milieu du I<sup>e</sup> siècle de notre ère, l'île « Egimurite » (cf., pour la forme de l'ethnique, Stéphane de Byzance, s.v., Meineke, p. 42) est encore signalée comme un des lieux de relégation où séjourna l'évêque Victor de Tunnuna (*Chron.*, a. 555, dans *Chronica Minora*, 2, Mommsen, p. 204 : *M.G.H.a.a.*, XI, Berlin, 1894), ce qui donne à penser qu'elle comportait alors quelques habitants et sans doute une petite garnison byzantine.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### E. B.

Cochu M., *Protection de la faune de Tunisie*. Thèse Ecole nat. vétérinaire Maisons-Alfort, 15, 1983, 57 pp.

Vigne J.-D., Données préliminaires sur l'histoire du peuplement mammalien de l'îlot de Zembra (Tunisie). *Mammalia*, 1988, 52 (4), pp. 567-574.

Vigne J.-D., Zooarchaeology and the Biogeographical History of the Mammals of Corsica and Sardinia since the Last Ice Age. *Mammal Rev.*, 1992, 22 (2), pp. 87-96.

## INDEX

**Mots-clés** : Géographie, Tunisie

## AUTEUR

E.B.

J. Desanges